



ÎLES DU PONANT

ÎLE DE SEIN LE NOUVEAU SOUFFLE



CATHERINE BEUREL, MAIRIE ÎLE DE SEIN

ÎLE D'HŒDIC OBJECTIF : ZÉRO DÉCHET

— BELLE-ÎLE LE FESTIVAL QUI CARTONNE !

— ÎLE DE BRÉHAT LE CASSE- TÊTE DES TRANSPORTS



FABRICE PICARD



XAVIER DUBOIS

ÎLE DE GROIX DE L'EAU, DE L'ORGE ET DE LA BIÈRE



AIX



YEU



HŒDIC



HOUAT



ARZ



ÎLE-AUX-MOINES



BELLE-ÎLE-EN-MER



GROIX



LES GLÉNAN



SEIN



MOLÈNE



OUÉSSANT



BATZ



BRÉHAT



CHAUSEY

— ÎLE D'YEU NEPTUNE FM, LA RADIO INSULAIRE

SOMMAIRE

*Le réseau des îles du Ponant*

ÉDITO



Sinistrose ?

C'est un peu la maladie du moment qui plombe nos esprits. Une sorte d'arthrose du cerveau quand il vieillit prématurément ! Certes les problèmes existent, et comme le disait un ancien président de la République, "ils volent souvent en escadrille" ! Notre association des îles du Ponant a d'ailleurs largement contribué à mettre en avant les problèmes de l'insularité. Mais faire une litanie de problèmes en attendant tout des autres n'a jamais produit qu'un splendide isolement et jamais des solutions ! Or de l'océan de difficultés qui entourent nos îles émergent beaucoup d'initiatives, publiques, privées qui montrent la vitalité de nos territoires. En lisant ce troisième numéro du journal des îles, vous découvrirez de nombreuses réalisations qui peuvent vous surprendre mais qui sûrement vous montreront que des habitants s'accrochent et déplient beaucoup d'énergie et d'imagination pour développer leur territoire et leur activité. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, vivre sur une île ou venir s'y installer n'est pas une démarche individuelle, égoïstique ou une recherche d'isolement. Pour cela, il existe des ermitages en montagne, des forêts profondes ou des déserts où l'on peut s'adonner à la contemplation, et c'est tout à fait respectable. Sur nos îles du

VENT DE JEUNESSE SUR L'ÎLE DE SEIN



CATHERINE BEURTEL Mairie île de Sein

Il y a quelques années sur l'île de Sein, le collège avait dû fermer provisoirement, faute d'élèves. Aujourd'hui, les naissances se multiplient sur l'île grâce à l'arrivée récente de nombreux jeunes qui ont fait le choix d'y vivre à l'année. Et d'y faire grandir leurs enfants.

ls s'appellent Pierre, Violaine, Aurélie, Julien, Nicolas et Flor. Tous ont de jeunes enfants, ou vont bientôt en avoir. Ils ont la trentaine. Et ont fait le même choix : vivre à l'année sur l'île de Sein. Depuis quelque temps, ce petit caillou situé au large du Finistère n'en finit plus d'attirer de jeunes couples. Sein, qu'un juge de Montpellier avait qualifié en 2013 de lieu "hostile pour les enfants", serait donc devenue plus attrayante que jamais. De quoi râver le maire, Dominique Salvert, qui s'inquiétait encore il y a peu du devenir de l'école communale. Aujourd'hui, "elle est

sauvée pour un bout de temps", s'enthousiasme-t-il, avant de poursuivre : "Nous sommes très contents de voir tous ces jeunes arriver. C'est le renouveau de l'île de Sein !" Aurélie Otyp, 34 ans, s'est installée sur l'île en début d'année. Après avoir longtemps travaillé dans une maroquinerie à Concarneau, elle avait envie "de voir autre chose et de changer de vie".

"Il y a plein de choses à faire ici"

La destination finale n'était pas prévue au départ. Mais le choix ne s'est pas fait non plus par

hasard. "Mon grand-père était pêcheur sur l'île et mon père y est né. J'y ai passé toutes mes vacances quand j'étais petite", raconte Aurélie. Du coup, quand ils ont appris avec son mari, Julien, que l'épicerie était à reprendre, le couple n'a pas hésité longtemps. Ne restait plus qu'à changer de travail, vendre la maison et inscrire les enfants dans une nouvelle école. Lili-Rose, 9 ans, et Archibald, 3 ans, se sont rapidement adaptés à leur nouvel environnement insulaire. "Ils vont à l'école en trottinette, rentrent manger à la maison tous les midi. Ils n'ont plus garderie le soir." Une autre vie, "sans stress, sans voiture" et "au rythme du bateau", confie la nouvelle épicière. Pierre Portais, lui, a grandi sur Sein avant de partir vivre sa vie en Corrèze. Il y est resté 8 ans, comme moniteur de kayak. Puis, la nostalgie du pays l'a fait revenir sur son "caillou". Après deux

ans de "petits boulot, à gauche, à droite", il se lance et ouvre le premier club nautique de l'île, qui fonctionne aujourd'hui à l'année. Avec Violaine Fouquet, elle aussi originaire de Sein, ils viennent d'ouvrir leur premier enfant, Sully, qui fêtera cet été sa première bougie. Chanteuse dans un groupe de blues, Violaine a mis fin à sa carrière pour revenir s'installer sur l'île qui l'a vue grandir et offrir à leur fils le même cadre de vie. Le couple est confiant pour l'avenir. "Il y a plein de choses à faire ici. Il suffit de se créer des opportunités", dit Pierre.

Projet de maraîchage

C'est justement ce qu'ont décidé de faire Nicolas Crêach, 29 ans, et Flor Boccara, 31 ans. Lui connaît bien l'île de Sein où sa grand-mère a toujours une maison. Elle y était venue une fois en vacances. C'est à cette occasion que Nicolas et Flor se sont rencontrés.

OUESSANT MOLÈNE SEIN

Des îles et des hommes

Voyagez **À TARIF PROMO !**

Découvrez nos bons plans sur notre site

Je me connecte sur pennarbed.fr

Des lignes maritimes du réseau de transport de la Région Bretagne **BREIZHGO** Région BRETAGNE



YANNICK LE GAL

BRÉHAT ET L'INSOLUBLE QUESTION DES TRANSPORTS

La question du transport maritime et terrestre sur l'île de Bréhat relèverait presque du casse-tête chinois. Attaquée en justice à deux reprises ces derniers mois, la mairie s'évertue pourtant à trouver des solutions permettant de faire cohabiter les flux de passagers et de transport de marchandises. Pas simple dans la réalité insulaire.

Marée humaine, le terme n'est pas trop fort. Au cœur de la saison touristique, Bréhat voit débarquer chaque jour des milliers de passagers. L'île, qui compte 378 habitants permanents, accueille en moyenne plus de 400 000 visiteurs par an ! En arrivant par bateau du continent, tous débarquent au Port-Clos, seul point d'entrée de l'île. Le problème, c'est qu'il constitue aussi le seul port de débarquement officiellement autorisé pour les marchandises qui transitent chaque jour par barge. Entre les touristes à pied, les vélos, les tracteurs et les remorques chargées de matériel, la cohabitation est souvent difficile en période d'affluence. Pour

ne pas dire dangereuse. La solution au problème, Patrick Huet, maire de Bréhat depuis 2008, la connaît bien. *"Il faut séparer les flux et contrôler le trafic routier"*, explique-t-il. *A priori* simple sur le papier. Moins dans la réalité. Depuis 2018, la compétence pour le transport maritime et terrestre sur les îles a été confiée à la région Bretagne. Mais exceptionnellement, à Bréhat, celle-ci a délégué sa compétence pour le transport maritime au département des Côtes-d'Armor, qui, à son tour, s'est tourné vers la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) des Côtes-d'Armor. Soit trois interlocuteurs différents sur un même dossier, *"ce qui nous complexifie un peu les choses"*, observe Patrick Huet.

Des livraisons à heures fixes
Le premier intervient à l'été 2014, lorsque l'entreprise chargée d'amener sur Bréhat les produits frais annonce qu'elle stoppe son activité juste avant le début de la saison. Pour parer au plus pressé, et continuer à faire tourner l'activité économique, Patrick Huet trouve une solution avec un entrepreneur de

Craincant pour la sécurité des visiteurs comme des habitants de l'île, la mairie réfléchit depuis plusieurs années à différentes solutions pour séparer au maximum les flux de marchandises et de passagers au Port-Clos. Deux incidents relativement récents sont venus précipiter un peu les choses.

Des livraisons à heures fixes
Le premier intervient à l'été 2014, lorsque l'entreprise chargée d'amener sur Bréhat les produits frais annonce qu'elle stoppe son activité juste avant le début de la saison. Pour parer au plus pressé, et continuer à faire tourner l'activité économique, Patrick Huet trouve une solution avec un entrepreneur de



BRÉHAT

378 HECTARES
400 BRÉHATINS

GX, LA BIÈRE 100 % GROISILLONNE



FABRICE PICARD

Il se raconte qu'au XVII^e siècle, les céréales de Groix étaient connues jusqu'à la table du Roi-Soleil. Bien décidé à renouer avec cette tradition, Jean-Pierre Renaud fait désormais pousser de l'orge sur l'île pour y produire une bière 100 % groisillonne. Derrière le projet industriel se cache un autre enjeu : développer l'activité économique des îles grâce à leurs richesses naturelles.

G X. Deux lettres que l'on peignait auparavant sur l'étrave des thoniers de l'île de Groix pour désigner leur quartier maritime. Aujourd'hui, les derniers bateaux de pêche groisillons sont immatriculés à Lorient et portent l'immatriculation LO. Pour autant, le sigle GX n'est pas mort. Il pourra même bientôt redevenir l'un des étendards de l'identité groisillonne. Mais cette fois sur des bouteilles de bière entièrement produites

sur l'île. C'est le pari un peu fou dans lequel s'est lancé en 2017 Jean-Pierre Renaud. Enfin, pas si fou que cela. Ancien cadre de Danone, l'entrepreneur fut pendant des années directeur de la brasserie Kronenbourg de Rennes. "Mon premier métier c'est brasseur", précise-t-il d'emblée. Aujourd'hui directeur et co-fondateur du fonds Livelifehds Venture, fondation internationale qui vient en aide aux petits exploitants agricoles à travers le monde, président dans le Grand

Est d'un collectif agricole baptisé Planète A, mais aussi de l'Institut national d'études supérieures agronomiques de Montpellier, l'homme n'a, il est vrai, rien d'un farfelu.

Une terre similaire à celle d'Islande

Originnaire de Franche-Comté et résident secondaire sur l'île depuis une quinzaine d'années, Jean-Pierre Renaud avait envie de "rendre à Groix ce qu'elle m'a apporté". Son projet est né

d'un simple constat. "Les gens s'occupent beaucoup de la mer sur l'île mais peu s'intéressent à la terre." Pourtant, insiste-t-il, "le potentiel est là". Pour preuve, Jean-Pierre Renaud cite un adage du XVII^e siècle retrouvé dans un livre d'histoire : "Blé de Groix. Moulin de Blois. Table du Roi. Ça veut dire qu'à l'époque, on utilisait le blé de l'île pour faire le pain de Louis XIV !", s'enthousiasme-t-il. Une autre observation, cette fois plus géologique, finira par le convaincre de se lancer dans l'aventure. "Une des spécificités de l'île c'est que, contrairement au reste de la Bretagne, on ne retrouve pas de granite dans le sol. Ça donne une qualité très particulière à la terre qui n'existe que dans deux autres endroits dans le monde : en Islande et en Oural." En 2017, Jean-Pierre Renaud parle de son projet au maire de Groix : planter de l'orge sur l'île et monter une brasserie pour produire de la bière directement sur place. "La mayonnaise a tout de suite pris entre nous et nous sommes vite tombés d'accord", se souvient Dominique Yvon.

Création de 4 emplois à temps plein

Aidé par la mairie de Groix et par Lorient Agglomération, l'investisseur trouve rapidement un terrain dans la zone artisanale du Gripp pour construire un bâtiment de 480 m². Parallèlement, il réussit à convaincre l'un des agriculteurs de l'île, Jean-Philippe Turlin, de s'associer au projet et de semer de l'orge sur 1,5 hectare de terrain. "Nous avons planté 12 variétés différentes et en avons sélectionné trois, celles qui nous paraissaient les mieux adaptées", indique Jean-Pierre Renaud. De nouvelles plantations ont été réalisées cet hiver, cette fois sur



1 770 HECTARES
2 308 GROISILLONS

MOLÈNE : UN MARAÎCHER ENTRE DEUX ÎLES



MAXIME BREININ

C'est en 2017 que Vincent Pichon a commencé à défricher ses premiers arpents de terre sur Molène pour y faire pousser des légumes. Un peu à l'étroit, le maraîcher a décidé au printemps de démarrer une deuxième exploitation de l'autre côté du Fromveur, à Ouessant.

"J'ai toujours eu un pied sur terre, un pied en mer." À 50 ans, après avoir été pêcheur, puis agriculteur, puis à nouveau pêcheur, Vincent Pichon est devenu le premier maraîcher de Molène. "Avant, toute l'île était cultivée, mais il ne s'agissait que d'agriculture de subsistance", explique-t-il. Vincent Pichon a commencé à défricher son lopin de terre en 2017. Aujourd'hui, il cultive ses oignons, échalotes,

panais, pommes de terre et autres radis noirs sur 2 hectares et demi de terrain. "L'objectif à terme serait d'en avoir 4", dit-il. Sa compagne l'a rejoint l'année dernière et s'occupe des gîtes de mer que la mairie a fait construire sur Ledenez, "l'île d'en face" en breton. Le fait qu'elle soit originaire de Molène a sans doute largement contribué à leur choix de venir s'installer sur l'archipel. Mais pas seulement. "Le terroir est bon ici, remarque-t-il. Les

légumes poussent dans une terre mouillée d'embroussis qui n'a pas été abîmée par l'agriculture intensive. Ça leur donne un goût relevé, authentique." Par conviction, plus que par marketing, le maraîcher travaille "sans phytosanitaire, sans pesticides, sans rien". Il ne veut pas le label bio, "parce que je ne suis pas forcément d'accord avec tout ce qu'ils font", dit-il. Ça ne l'empêche pas de vendre une partie de sa production à quelques restaurants

gastronomiques du continent, heureux de pouvoir mettre à leur carte ses drôles de légumes insulaires qui poussent au milieu de la mer. Le reste est vendu dans les commerces de Molène : "Je ne fais aucune vente en direct", précise le maraîcher, pour ne concurrencer personne.

De l'autre côté du Fromveur

Si après deux ans d'activité le succès est incontestable, Vincent Pichon sait que son projet n'est pas encore totalement viable. Pour y parvenir, il s'est lancé au printemps dans une nouvelle aventure : construire 1 000 m² de serres sur la grande île située au mieux son travail. Ce qui ne semble pas le perturber. "En fait, c'est la même exploitation, mais sur deux îles", sourit-il.

BELLE-ÎLE-EN-MER ÎLE DE GROIX HOUAT HOËDIC

par Quiberon et Lorient

EMBARQUEZ POUR LES ÎLES DE BRETAGNE SUD AVEC LA COMPAGNIE OCÉANE

Des lignes maritimes du réseau de transport de la Région Bretagne BREIZHGO

Relais en gare : WAG ou 02 97 00 00 00

SAVOIR-FAIRE
DES ÎLES DU PONANT

SAVOIR-FAIRE
ÎLE DE MOLÈNE
DES ÎLES DU PONANT

SAVOIR-FAIRE
ÎLE DE GROIX
DES ÎLES DU PONANT

SAVOIR-FAIRE
DES ÎLES DU PONANT

La marque « Savoir Faire des îles du Ponant », identifiable par son logo au phare bleu, est un réseau de professionnels qui s'engagent pour valoriser leurs savoir-faire et leurs emplois à l'année sur les îles. En choisissant un produit ou un service estampillé "Savoir-faire des îles du Ponant", vous découvrez nos savoir-faire, soutenez nos activités et nos emplois et contribuez à faire vivre notre île toute l'année.

Retrouvez toutes les informations sur : www.savoirfaire-ilesduponant.com



JEAN-BENOÎT BÉVÉN

Hœdic remporte la bataille des déchets

La gestion des ordures ménagères et autres déchets sur une île n'est pas une mince affaire, surtout quand sa population est multipliée par 30 l'été ! À Hœdic, il a fallu attendre 2015 pour qu'un véritable système de collecte soit mis en place. Et 2019 pour qu'une déchetterie soit enfin réalisée.

C'est un temps à Hœdic que les moins de 50 ans ne peuvent pas connaître. Celui où l'on se débarrassait des ordures ménagères comme on pouvait. Autrement dit : au fond du jardin, dans la nature ou tout simplement à la côte. En 1968, un premier système de collecte de déchets est organisé sur l'île. On utilise pour cela une simple remorque qui stationne dans le village et qui, une fois pleine, est vidée... à la côte. Certes, il y a un léger progrès, mais on peut encore largement mieux faire en matière de gestion des déchets. Cinq ans plus tard, en 1973, une décharge à ciel ouvert est créée dans l'est de l'île. Comme le veut la pratique à l'époque, les déchets sont directement brûlés sur place, sans autre forme de tri ou de valorisation. "Pour la population c'était une solution pratique, peu coûteuse et un progrès en matière sanitaire pour le village, raconte Jean-Luc Chiffolleau, maire d'Hœdic. Mais il y avait aussi des inconvénients. Outre les nuisances olfactives et

la prolifération à proximité de la décharge d'animaux nuisibles, il y avait des risques importants de pollution des nappes phréatiques par infiltration."

Une gestion adaptée selon la saison

Bon an, mal an, le dispositif restera en place jusqu'en 2009. À cette date, la gestion des déchets

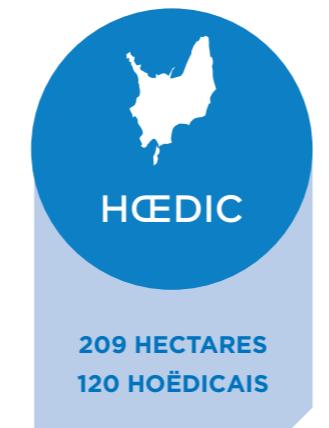
à Hœdic passe une nouvelle étape avec la mise en place de points de collecte dans le village qui permettent d'organiser le tri sélectif : ordures ménagères, plastique, verre, papier. Une fois pleins, les contenants sont ensuite évacués par barge sur le continent. Seul souci, le stockage sur le port des déchets collectés avant leur transfert n'est pas du meilleur effet à

l'arrivée des touristes, sans compter les nuisances olfactives que cela génère en période estivale. Pour limiter ces temps de stockage sur l'île, la communauté de communes Auray Quiberon Terre Atlantique (AQTA) met en place en 2015 un service de collecte des ordures ménagères grâce à l'intervention d'un véhicule adapté qui peut embarquer sur la barge depuis le continent. Le nombre de rotations est alors calculé selon la fréquentation touristique : 1 collecte par semaine en basse saison, 2 en moyenne saison, 4 au plus fort de l'été. Restait encore à s'occuper du tri et du traitement des autres déchets collectés.

Les îles sont des espaces privilégiés dont la beauté égale la fragilité. Elles sont au premier plan du changement climatique. Nous vous demandons de nous aider à les préserver pour qu'aujourd'hui et demain nous continuons à partager avec vous ce qui existe sur nos territoires. L'eau y est précieuse et les îliens font face à des ressources limitées notamment l'été où les besoins sont les plus importants. Seulement 5 des 15 îles du Ponant sont raccordées au continent pour l'approvisionnement en eau. Sur les îles du Ponant, l'électricité est largement plus utilisée que le gaz ou le fioul pour le chauffage des bâtiments. La plupart des îles sont raccordées au réseau électrique continental par un

Pour en savoir plus : www.iles-du-ponant.com

Présons nos îles



Une préoccupation majeure pour les insulaires

C'est là qu'intervient l'ultime étape d'un long processus commencé en 1968 : l'ouverture au printemps dernier d'une minidéchetterie implantée à proximité du port de l'Argol et réalisée par AQTA. Les déchets qui ne peuvent être collectés avec les ordures ménagères y sont désormais triés dans différents bacs (gravats, ferraille, bois, encombrants, déchets toxiques, composants électroniques...), puis transférés par barge sur le continent pour y être valorisés ou détruits.

"Le développement de l'activité touristique et sa saisonnalité nous oblige en permanence à adapter nos moyens de gestion. La déchetterie est pour nous un outil parfaitement adapté qui permettra également de faire des économies dans le traitement des déchets", observe Jean-Luc Chiffolleau. Et de conclure : "Au même titre que la gestion de l'eau, la sensibilisation au tri sélectif est devenue notre préoccupation majeure. Les insulaires en sont parfaitement conscient. On ne peut qu'encourager nos visiteurs à participer à nos efforts et à nous aider à atteindre nos objectifs dans une approche responsable et respectueuse de notre environnement si fragile."

BELLE-ÎLE ON AIR, LE PLUS GROS FESTIVAL DES ÎLES DU PONANT



Créé en 2008, Belle-Île On Air fête cette année sa 12e édition. Festival de musiques actuelles résolument éclectique et accessible à tous, il accueille chaque année des milliers de visiteurs dans un lieu magique, sur les hauteurs du port de Palais.

7351. C'est très exactement le nombre d'entrées payantes enregistrées l'an passé lors de la 11e édition de Belle-Île On Air. Un chiffre qui fait sans conteste de ce festival payant le

plus gros événement insulaire de l'année, devant Viens dans mon île à l'île d'Yeu ou encore l'Illophone à Ouessant (*lire par ailleurs l'agenda culturel en fin de journal*). C'est dire si les organisateurs ont fait du chemin depuis 2008, date de la première édition. "A l'époque, le festival avait lieu sur une soirée, sur une seule scène, avec une jauge de 1 500 personnes", raconte Camille Gueboub, l'une des deux salariés de l'association organisatrice TommEO. Aujourd'hui, Belle-Île On Air se déroule sur deux jours, sur deux espaces scéniques différents. Et la jauge a été multipliée par 6 ! Les équipes du festival gèrent également un camping de 1 500 places, complété à chaque édition, sans compter tout le reste : montage et démontage,

décoration du site, accueil des artistes, gestion des espaces buvettes et restauration... Au total, 300 bénévoles "souriants et motivés" sont mobilisés chaque été pour faire tourner cette impressionnante machine.

"Éclectique, original et accessible à tous"

La magie de Belle-Île On Air, c'est d'abord un endroit féérique, le Bois du Génie, coincé entre les remparts de la citadelle Vauban qui surplombe le port de Palais. Le festival accorde une attention toute particulière à la décoration et la scénographie des lieux. Avec pour particularité d'utiliser au maximum des objets de récupération collectés toute l'année sur l'île, ce qui évite en même temps d'encombrer la déchetterie. L'événement est d'ailleurs très attaché à sa dimension éco-responsable et prend soin de limiter au maximum sa production de déchets. L'autre clé du succès du festival vient de sa programmation. Résolument tourné vers les musiques actuelles, Belle-Île On Air se veut avant tout un festival "éclectique, original et accessible à tous". Pas de grande tête d'affiche, ici. Mais surtout des

groupes émergents que l'équipe de programmation essaie de dénicher tout au long de l'année. Exemple cette année avec une affiche mélangeant : world music, hip-hop/rap et électro/techno. Sur le line up de cette 12e édition, on notera ainsi des artistes comme Kokoko !, La Fine Équipe, Jungle By Night, La Chica ou encore les Marseillais de Supachill. De quoi ravir une fois de plus un public fidèle et familial composé à la fois de Belilois, de résidents secondaires et de visiteurs de passage. Manière, là encore, de pratiquer l'éclectisme façon Belle-Île On Air !

Festival Belle-Île On Air, 12e édition les 9 et 10 août 2019
Infos pratiques, programmation, réservation : www.belleileonair.org



UN NOUVEAU CLUB DE VOILE À HOUAT

Depuis deux ans, la voile est de nouveau enseignée sur l'île de Houat. Une initiative de la mairie pour permettre aux jeunes de s'initier à la navigation lors de séances scolaires. Installé sur la grande plage, le club reste ouvert tout l'été. Au plus grand bonheur des habitants de l'île et des touristes de passage.



CLUB NAUTIQUE DU ROHU

Sur Houat, ça faisait quelques années qu'on n'avait plus vu les enfants de l'île faire des ronds dans l'eau à bord d'un dériveur. Un comble pour une île qui voit défiler tout l'été sur ses côtes des centaines de voiliers. C'est probablement ce qu'à dû se dire Andrée Vielvoye, maire de Houat, quand elle a pris contact, l'année dernière, avec le Club nautique du Rohu. Objectif : relancer l'activité et permettre aux jeunes d'apprendre la voile directement sur leur île. "Nous avons trouvé un partenaire sympathique et compréhensif avec qui tout s'est très bien passé dès le départ", se félicite aujourd'hui la maire. Même sentiment du côté du Club nautique du Rohu, basé sur la presqu'île de Rhuys, à quelques milles nautiques de là : "Nous avons été super bien

accueillis sur l'île, aussi bien par les habitants permanents que par les résidents secondaires", s'enthousiasme son directeur, Jean-Marc Blancho. Après une première année "expérimentale" en 2018, le partenariat a donc été reconduit en 2019. Et les cours de voile ont repris fin avril pour les élèves de Houat. Ils étaient 12 cette année, 11 élèves du primaire et 1 élève du collège, auxquels il faut ajouter les enfants venus d'Hœdic, l'île voisine, qui eux aussi ont pu ainsi profiter du redémarrage de l'activité.

Maintenir les jeunes sur les îles

En dehors des séances réservées aux scolaires, le club de voile reste ouvert pendant tout l'été, aussi bien pour les habitants de l'île que pour les touristes de passage. Installé au niveau du vieux port, sur la grande plage de Houat, il propose au choix des locations ou des cours sur dériveurs, catamarans, planches à voile, paddles et kayaks de mer. "Nous avons deux moniteurs à temps plein sur le site", explique Jean-Marc Blancho. Pour faciliter l'installation du club, la mairie lui a mis à disposition une petite maison située sur la plage et qui devrait être prochainement équipée en panneaux photovoltaïques par Morbihan Énergies. "Pour l'instant, on leur prête un

groupe électrogène", précise la maire. Le reste des frais est pris en charge par la mairie et par la communauté de communes Auray Quiberon Terre Atlantique (AQTA). "Les enfants sont très précieux sur nos îles. Il faut tout faire pour qu'ils s'y sentent bien et qu'ils y restent", confie Andrée Vielvoye. Il y a deux ans, l'élu avait déjà inauguré de nouveaux terrains de tennis et de basket situés près de la salle des sports. Depuis, la mairie a également installé une piste de skateboard à la demande des jeunes. À Houat, ils ont désormais l'embarras du choix pour leurs loisirs sportifs.



L'ÎLE D'ARZ, UNE TERRE DE MARINS ET DE CAPITAINES



Si par définition les îles sont toutes maritimes, il en est certaines qui comptent plus de marins que d'autres. C'est le cas de l'île d'Arz. Surnommée "l'île aux capitaines", elle abrite aujourd'hui un musée entièrement dédié à cette longue tradition qui a façonné la société ildaraise.

BATZ, RENDEZ-VOUS DES INSULAIRES EN 2019

La 8^e édition du festival Les Insulaires se déroulera cette année sur l'île de Batz, du 20 au 22 septembre 2019. L'occasion une nouvelle fois pour le "peuple des îles" de se retrouver pour trois jours de musique et de fête. Mais pas seulement...



10

C'est devenu un rituel. Chaque année, en septembre, les habitants des îles du Ponant bouclent leurs valises pour faire un long voyage. Leur point de rendez-vous n'est jamais le même. Leur objectif, en revanche, ne change jamais : participer aux Insulaires, le festival des îles du Ponant. La première fois, c'était en 2011. Le "peuple des îles", comme certains l'appellent, s'était alors retrouvé sur l'île d'Yeu. Ils se sont revus ensuite à Belle-Île (2012), Molène et Ouessant (2013), Hœdic (2015), Aix (2016), Bréhat (2017) et enfin à Groix l'an passé. De mémoire de Groisillons, on n'avait rarement vu autant de monde sur le "caillou". En septembre 2018, la 7^e édition des Insulaires aura attiré plus de 10 000 visiteurs. Un record d'affluence pour ce festival à nul autre pareil. Cette année, c'est sur l'île de Batz, du 20 au 22 septembre, que se retrouveront les habitants des îles du Ponant pour trois jours de fêtes, de rencontres et d'échanges. Car, particularité des Insulaires, l'événement n'est pas que récréatif.

Le festival Les Insulaires est ouvert à tous et totalement gratuit. Infos pratiques, programmation, horaires : www.lesinsulaires.com



EMILIE GAUTIER AIP

C'est une anecdote ancienne qui se raconte encore souvent. Auparavant sur l'île d'Arz, si on avait le mal de mer, on finissait curé. Sinon, on devenait marin. Même si l'île a connu quelques vocations religieuses, il faut bien reconnaître que le nombre de navigateurs a largement dépassé celui des hommes d'Église. À tel point qu'Arz fut longtemps surnommée "l'île aux capitaines". Cela semble moins vrai aujourd'hui, même si la petite île du golfe du Morbihan compte encore une dizaine de jeunes embarqués sur des navires aux quatre coins de la planète. "À une époque, l'île compait onze fermes, mais aucune n'était tenue par des Ildaraïs. Les hommes n'étaient jamais agriculteurs et très rarement pêcheurs. Ils faisaient tous la marine marchande", raconte Daniel Lorcy. L'ancien maire de l'île d'Arz y voit plusieurs explications. D'abord, "les gens d'ici ont toujours poussé leurs enfants à faire des études. Et il faut en faire pour devenir capitaine". Ensuite, "une tradition

s'est mise en place : les enfants suivaient leur père, et les jeunes capitaines embarquaient leurs voisins ou leurs amis". Enfin, "quand on habite sur une île, il faut bien prendre le bateau, ça crée forcément des vocations".

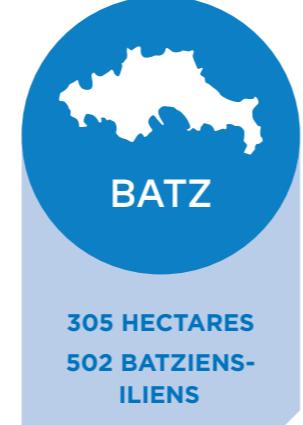
Marins mais aussi femmes de marins

C'est pour rendre hommage à cette tradition ildaraïse, et à des générations de marins, que Daniel Lorcy, alors qu'il était encore maire, a décidé de créer un musée sur ce thème. "Le nom n'a pas été facile à trouver, se souvient-il. Musée des Capitaines, c'était un peu restrictif". Finalement, le musée sera baptisé Musée des marins et des capitaines. Ouvert en 2015, l'établissement accueille chaque année près de 10 000 visiteurs. Il comprend une grande salle de 200 m² dans laquelle est installée une muséographie permanente, et une autre galerie plus petite pour les expositions temporaires. Plusieurs conférences y sont également organisées chaque année. Constitué essentiellement d'archives familiales

récoltées sur l'île d'Arz, dans les maisons et les greniers, le musée rend également hommage aux femmes de marins. Gardiennes de l'île pendant les longues absences de leurs maris, elles devaient travailler dans les salines, la récolte du varech ou encore l'ostréiculture pour subsister aux besoins de la famille, et veiller en même temps à l'éducation des enfants en espérant que leur homme revienne sain et sauf. Un film-témoignage intitulé *Femmes et filles de marin* leur est d'ailleurs consacré. ■

Infos pratiques :

Ouvert tous les jours sauf le lundi. Horaires : 11h-13h et 14h-17h30. Plein tarif : 4 €. Gratuité : Enfants de moins de 6 ans



C'est un moment qui nous permet de nous retrouver pour nous amuser bien sûr, mais aussi pour discuter entre nous et réfléchir à l'avenir de nos territoires", explique Sylvie Groc, première adjointe de l'île d'Yeu et présidente du festival.

Un outil de promotion

À chaque édition, des conférences-débats sont ainsi organisées sur différents thèmes. À Groix, l'an passé, les participants avaient échangé sur les thématiques de santé sur les îles et sur l'importance d'y maintenir, à l'année, des projets culturels. À Bréhat, l'année d'avant, on avait parlé transition énergétique et économie circulaire. Conquête comme un outil de promotion des îles du Ponant, et pas uniquement sous un volet touristique, le festival sert également à mettre en avant les entreprises et les producteurs insulaires. Pour cela, un grand marché des îles est organisé le samedi matin sur lequel on peut déguster et acheter du vin de l'île d'Aix, du fromage de Belle-Île, des huîtres de Sein, de la bière de Groix, ou encore du miel

d'Ouessant. Côté animations, la programmation des Insulaires est tout aussi alléchante. On y trouve des concerts, des spectacles de rue, des fanfares, des jeux pour enfants, des projections de films, des expos photo... sans oublier l'incontournable course de goûte. L'an passé, les Groisillons, qui jouaient à domicile, avaient quasiment tout raflé. Pas sûr que les Batziens les laissent, cette fois, repartir sur leur caillou avec tous les trophées sous le bras ! ■

"À OUESSANT, ON NE BRÛLE PLUS LES DÉCHETS, MAIS LES PRIX FLAMBENT !"



XAVIER DUBOIS

Sur l'île d'Ouessant, comme dans toutes les communes de France et de Bretagne, la gestion des déchets a profondément évolué depuis une trentaine d'années. Un sujet que connaît bien le maire, Denis Palluel, qui veut faire de cette question "le fer de lance de notre volonté de préserver un environnement que l'on veut considérer comme exceptionnel".

À quand remonte le premier service de collecte des déchets sur l'île ?

Denis Palluel : Pendant longtemps, la question des déchets n'a jamais vraiment posé de problème. Ce qu'on ne pouvait pas réutiliser, on le jetait à la grève, on l'enterrait dans le jardin, ou on le brûlait. Et ce depuis des temps immémoriaux. Les archéologues qui ont fouillé le site de Mez Notariou, à Ouessant, ont ainsi retrouvé des "poubelles" de l'âge de bronze : coquilles de berniques, os de moutons, arêtes de poissons... Dans les années d'après-guerre, cette pratique de gestion individuelle des déchets s'est poursuivie. Mais ceux-ci ont augmenté en volume et changé en nature : matières plastiques, produits chimiques... Un service de collecte s'est alors mis en place. Sur l'île, on se souvient encore d'un simple camion qui faisait le tour des maisons et où l'on se débarrassait pèle-mêle de tout ce dont on n'avait plus besoin. Puis ce camion déversait sa marchandise dans un trou en bord de grève et on mettait le feu pour réduire un peu les volumes... Mais on le sait, beaucoup de choses finissaient à la mer "nourricière", considérée aussi comme une grande machine à laver. Les voitures

elles-mêmes n'échappaient pas à une plongée vers le fond de la mer et devenaient des épaves au sens propre comme au figuré... Je me souviens d'un marin pêcheur qui me disait retrouver régulièrement des sièges de voiture dans ses filets !

À partir de quand les choses se sont-elles améliorées ?

Ça a commencé avec l'ouverture d'une décharge "contrôlée". Mais la logique restait la même : pas de tri, du brûlage, de l'enfouissement. Les déchets s'en débarrassent, le but étant que cela se voie le moins possible. Heureusement, la logique du système a été bouleversée par une prise en compte de la nocivité écologique qu'elle entraînait. Aujourd'hui, tout ce qui ne peut être retraité sur l'île (gravats, déchets verts) repart sur le continent. Cela a nécessité la mise en place d'une déchetterie digne de ce nom avec un tri de plus en plus poussé. Ce tri a montré son efficacité car globalement le volume d'ordures ménagères partant en incinération a diminué. Sauf que pour une île éloignée comme Ouessant, avec un bateau de marchandise qui vient qu'une fois par semaine, les problèmes techniques, donc financiers, ne sont pas simples à résoudre.

Aéroport Brest Bretagne
29490 Guipavas - Parking gratuit
02 98 84 64 87



OUESSANT EN AVION en 18 mn
Liaison aérienne quotidienne
finistair compagnie aérienne
www.finistair.fr



(prix inclus dans le billet de bateau vendu par la compagnie maritime Penn Ar Bed). Celle-ci est tout à fait justifiée dans la mesure où la venue de milliers de personnes sur l'île contribue largement à augmenter le volume de déchets. Mais elle est fragile. Ce n'est qu'une simple redevance communale que la compagnie de service public Penn Ar Bed accepte de percevoir pour le compte de la collectivité, alors que dans le même temps, Finist'Mer, la compagnie privée, refuse de la collecter...

Quelles sont les pistes de réflexion sur lesquelles vous travaillez pour continuer à mieux valoriser les déchets ?

Comme vous le voyez, à Ouessant, on ne brûle plus les déchets mais les prix flambent ! Face à cette situation, une prise de conscience générale nécessaire doit s'opérer pour diminuer le volume des déchets à la source, encore mieux trier et valoriser. Beaucoup d'idées sont exprimées, évaluées avant d'être mises en œuvre. Par exemple, la commune est candidate pour tester la mise en place d'un four à pyrolyse permettant de diminuer les volumes tout en produisant de l'énergie.

L'extension des consignes de tri sera mise en œuvre dès cette année. La mise en place de la redevance incitative va être étudiée. Beaucoup a été fait et beaucoup reste à faire pour que nos chers déchets, qu'ils soient recyclés sur place ou envoyés sur le continent, soient le fer de lance de notre volonté de préserver un environnement que l'on veut considérer comme exceptionnel. Sur une île, pas de demi-mesure, il faut être exemplaire ! ■

11



NEPTUNE FM : LA VOIX DE L'ÎLE D'YEU

Depuis plus de 35 ans, Neptune FM diffuse ses émissions et ses petites annonces depuis l'île d'Yeu sur le 91.9. Gérée par une équipe de 20 bénévoles et deux permanents, la seule radio des îles du Ponant revendique un ton libre et une programmation musicale éclectique.

Neptune FM, "c'est une histoire de potes". Celle de Gérard Château, toujours à l'antenne aujourd'hui, et d'une bande de copains qui décident, en 1983, de créer une radio sur l'île d'Yeu. Deux ans auparavant, François Mitterrand a mis fin au monopole d'État en autorisant les radios locales à émettre sur la bande FM. En quelques mois, le nombre de stations explose.

Plus de 2 000 radios locales sont comptabilisées aux quatre coins de l'hexagone. Trente ans plus tard, la plupart d'entre elles ont disparu. Pas Neptune FM. Qui continue d'émettre tous les jours sur le 91.9. Son antenne, accrochée au sommet du château d'eau de l'île d'Yeu, diffuse ses émissions sur toute la côte vendéenne, de Noirmoutier à Challans, en passant par les Sables-d'Olonne. Pas d'abonnement à médiamétrie.

Donc pas de chiffre précis sur le nombre de ses auditeurs. Une chose est sûre, à l'île d'Yeu, Neptune FM "c'est incontournable", glisse Jean, un fidèle auditeur.

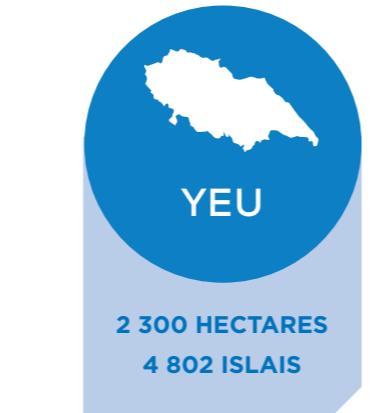
Ouverture d'esprit

Pour fonctionner, la radio peut compter aujourd'hui sur une vingtaine de bénévoles et deux salariés. Laurent Taraud, 41 ans, a été embauché en 2006. Son

L'île d'Yeu
à 30 minutes, toute l'année

TARIF
ESCAPADE
-30%
sur certains
départs

 yeu-continent.fr
02 51 49 59 69



Jazz, hip-Hop et musique asiatique

Le lundi, c'est Yves et Jean-Yves qui sont aux manettes pour un moment plutôt "chanson française et rigolade". Le mardi, c'est le tour de Guy dont les penchants musicaux vont plutôt vers "l'accordéon et le chant de marins". Mercredi, Pascal joue clairement la carte du rock celtique. Jeudi, c'est "le grand show" avec Gérard Château, l'un des créateurs de Neptune FM, dont l'émission est sans doute l'une des plus écoutées. Enfin, vendredi, c'est Roger qui termine la semaine avec un temps radiophonique "un peu plus calme", matinée d'airs d'accordéon et de chanson française. Le reste du temps, on peut également écouter sur le 91.9 une émission sur le jazz, une autre sur les grands tubes des années 70 à 90, mais aussi du rock métal, du hip-hop ou encore de la musique asiatique. Autant dire que l'éclectisme fait clairement partie de l'ADN de la seule radio que comptent aujourd'hui les îles du Ponant. Une radio associative unique en son genre, qui doit aussi se battre pour survivre et trouver les moyens financiers indispensables à son avenir. Même si, comme le souligne Laurent Taraud, "c'est pas plus compliqué que sur le continent", ce qui ne veut pas dire plus facile non plus... Si vous avez l'oreille curieuse, et si vous habitez loin de la côte vendéenne, Neptune FM s'écoute aussi en direct ou en replay sur Internet. ■

Pour écouter Neptune FM sur internet : www.neptunefm.com

COMMENT CHAUSEY EST RESTÉ FRANÇAIS

L'histoire de France et de l'Europe est souvent présentée comme une longue succession de guerres et de batailles. Situé en face de l'Angleterre, à quelques encabulations de Jersey, Chausey ne fait pas exception à la règle. Pourtant, l'archipel est parvenu à rester français tout au long de son histoire, contre vents et marées.



Chausey et les Anglais ? C'est une histoire qui ressemble à un long récit peuplé d'invasions ennemis, de destructions de forteresses, de courtes trêves, de tentatives de conquêtes avortées. Si l'île normande a pu rester française quasiment tout au long

de son histoire, elle le doit sans doute à un homme : Jean-Michel Nolin, abbé de son état, qui réussit à obtenir en 1772 la concession de Chausey des mains de Louis XV. Mais l'histoire de l'archipel et de son ennemi juré commence beaucoup plus tôt. "Il faut remonter en 1022, date à laquelle

Richard II, duc de Normandie, donne l'archipel aux moines bénédictins du mont Saint-Michel", raconte Jean-Philippe Thévenin, l'un des derniers habitants de Chausey, ancien marin pêcheur, et passionné par l'histoire de son île. La communauté bénédictine s'installe dès lors sur l'archipel. Elle y restera jusqu'en 1343, puis sera remplacée par des moines franciscains. Vers 1559, Henri II, roi de France, fait ériger une forteresse surplombant l'actuelle plage de port Homard. L'île compte alors quelques irréductibles Français qui pratiquent la pêche et surtout l'extraction de granite.

Une île quasiment abandonnée

En 1694 et 1695, deux fortes incursions anglaises détruisent la forteresse et les bâtiments de ferme.

"



Bonaparte en 1802, un phare est construit à la pointe sud de l'île en 1847. "Cela annihila définitivement les prétentions anglaises sur Chausey", commente Jean-Philippe Thévenin. Cet édifice officiel intimide si bien l'Angleterre que son gouvernement demandera à la France, quelques années plus tard, de construire trois tours remarquables sur les îlots de l'Enseigne, des Huguenans, et de l'État, afin de délimiter les zones de pêche entre Français et Anglais." En 1860, Napoléon III fera tout de même construire un fort "Vauban" sur l'archipel. Mais l'entente cordiale signée avec la reine Victoria le rendra inutile. Dès lors, Chausey reste français et n'eut plus à subir les incursions anglaises, "excepté celles, à notre époque, des pacifiques et élégants yachtmen british", sourit Jean-Philippe Thévenin. ■

L'ÎLE-AUX-MOINES VEILLE SUR SON PATRIMOINE NATUREL



On la surnomme à juste titre la perle du golfe du Morbihan. Chaque été, l'île-aux-Moines accueille de très nombreux visiteurs qui viennent flâner et découvrir ses sites patrimoniaux exceptionnels. Pour mieux les protéger, trois d'entre eux ont fait l'objet d'une étude paysagère : l'enceinte mégalithique de Kergoran, le Bois d'Amour, et la pointe de Brouel.

Lieu de sacrifice, carte cosmique, horloge solaire ? Comme souvent lorsqu'on évoque un site mégalithique, se pose d'abord la question de l'usage. Le cromlech* de Kergoran, sur l'île-aux-Moines, ne fait pas exception

à la règle. "Depuis qu'il a été mentionné dans les archives en 1827, la fonction du site donne lieu à plusieurs hypothèses, indique-t-on à la mairie. Certains lui attribuent une explication religieuse car le lieu où il est situé est appelé par les habitants l'île

de l'En Anki qui signifie la mort ou le trépas en breton. D'autres parlent de point de repère astronomique en lien avec la position d'autres monuments du golfe du Morbihan tels que Gavrinis ou Locmariaquer. D'autres, enfin, évoquent un lieu de culte au soleil..." Même incertitude quant à sa date exacte de construction. On sait simplement qu'il fut érigé au néolithique (5500 à 2500 ans avant J.-C.). Au XIX^e siècle, le cromlech de Kergoran comptait encore 36 menhirs formant une enceinte en forme de fer-à-cheval. Il n'en reste plus aujourd'hui que 24, dont le plus imposant (3,5 mètres de haut) est appelé "le moine", du fait de sa ressemblance avec une silhouette portant une capuche.

Épurer et simplifier

Monument bien connu des visiteurs de passage, le cromlech de Kergoran fut pendant longtemps propriété privée de la ferme avoisinante, avant d'être racheté par le département du Morbihan. Aujourd'hui, c'est la mairie de l'île-aux-Moines qui gère ce site remarquable, classé aux Monuments historiques depuis 1862. Dans un souci de préservation et de valorisation du



monument, le maire, Philippe Le Bérigot, a commandé en 2018 une étude paysagère afin de réfléchir à quelques aménagements. C'est Alain Freytet, architecte paysagiste, qui s'en est chargé. "L'idée est de pouvoir faciliter l'accès au public et lui offrir une meilleure lisibilité en épurant au maximum le site pour revenir à ce qu'il était à l'origine", détaille Philippe Le Bérigot. L'étude envisage ainsi de "varier les parcours possibles en créant différentes entrées", "d'interdire le stationnement", "d'enlever les garde-corps en bois", de supprimer "tous les panneaux", de "couper quelques arbres" par endroits, de "remplacer les poteaux de stationnement vélo par un mobilier en bois" ou encore de "masquer les façades trop prétentieuses des maisons riveraines".

Des sites très fréquentés

Deux autres sites gérés par la commune ont également été intégrés à l'étude paysagère : la pointe de Brouel, située en face de l'île d'Arz, et le Bois d'Amour, à l'autre extrémité ouest de l'île, en face de Port-Blanc. Là encore, l'étude réalisée par Alain Freytet suggère de supprimer une partie du mobilier existant, de couper quelques

*Un cromlech est un monument mégalithique constitué d'un alignement de monolithes verticaux (menhirs) formant une enceinte, généralement circulaire, de pierres levées.

INFOS ET TRANSPORTS MARITIMES

CHAUSEY

Compagnie Finist'air - avion
Au départ de Brest
02 98 84 64 87
www.finistair.fr

Office de Tourisme de Granville
02 33 91 30 03
www.tourisme-granville-terre-mer.com

À l'année

Compagnie Jeune et Jolie France II
Au départ de Granville
02 33 50 31 81
www.vedettesjoliefrance.com

En saison

Compagnie Corsaire
Au départ de Saint-Malo et Dinard
08 25 13 81 00 (0,05€/appel + prix appel)
www.compagniecorsaire.com

BRÉHAT

Mairie de Bréhat
02 96 20 00 36
www.iledebrehat.fr

Office de Tourisme de Bréhat
02 96 20 04 15
www.brehat-infos.fr

À l'année

Vedettes de Bréhat
Au départ de la pointe de l'Arcouest
02 96 55 79 50
www.vedettesdebrehat.com

En saison

Sur mer Bréhat
Bateau taxi (port de départ à la demande)
07 55 53 36 97
www.surmerbrehat.com

Armor Navigation
Au départ de Perros-Guirec
02 96 91 10 00
www.armor-navigation.com
viree-lile-de-brehat

BATZ

Mairie de Batz
02 98 61 77 76
www.iledebatz.com

Office de Tourisme de Roscoff,
accueil touristique à l'année à l'île de Batz
02 98 61 75 70
www.roscoff-tourisme.com

À l'année

Les Vedettes de l'île de Batz
Au départ de Roscoff
02 98 61 78 87
www.vedettes-ile-de-batz.com

OUÉSSANT

Mairie de Ouessant
02 98 48 80 06
www.ouessant.fr

Office de Tourisme de Ouessant
02 98 48 85 83
www.ot-ouessant.fr

À l'année

Compagnie Penn Ar Bed
Au départ de Brest et Le Conquet.
Départ de Camaret en saison
02 98 80 80 80
www.pennarbed.fr

Compagnie Finist'air - avion

Au départ de Brest
02 98 84 64 87
www.finistair.fr

En saison

Finist'mer
Au départ du Conquet, de Camaret et de Lanildut d'avril à septembre
08 25 13 52 35 (0,20€/min)
www.finist-mer.fr

MOLÈNE

Mairie de Molène

02 98 07 39 05
www.molene.fr/

Point information touristique à la mairie (toute l'année) ou à la gare maritime (en saison)
02 98 07 39 47

À l'année

Compagnie Penn Ar Bed
Au départ de Brest et Le Conquet.
Départ de Camaret en saison
02 98 80 80 80
www.pennarbed.fr

En saison

Finist'mer
Au départ du Conquet de juin à septembre
08 25 13 52 35 (0,20€/min)
www.finist-mer.fr

ÎLE DE SEIN

Mairie de Sein

02 98 70 90 35
www.mairie-iledesein.com

Point information touristique à la mairie

À l'année

Compagnie Penn Ar Bed
Au départ de Saint-Evete, proche Audierne
02 98 70 70 70
www.pennarbed.fr

En saison

Finist'mer
Au départ d'Audierne de juillet à mi-septembre
08 25 13 52 35
www.finist-mer.fr

LES GLÉNAN

Mairie de Fouesnant - Les Glénan

02 98 51 62 62

www.ville-fouesnant.fr

Office de Tourisme de Fouesnant

02 98 51 18 88

www.tourisme-fouesnant.fr

À l'année

Vedettes de l'Odé
Liaisons saisonnières au départ de Fouesnant (Beg-Meil), Bénodet, Port-La-Forêt, Concarneau, Loctudy et Quimper
02 98 57 00 58
www.vedettes-odet.com

En saison

Nombreuses locations
Voiliers, zodiacs...
Contacter l'Office de Tourisme : 02 98 51 18 88

Compagnie Penn Ar Bed
Au départ de Brest et Le Conquet.
Départ de Camaret en saison
02 98 80 80 80
www.pennarbed.fr

GROIX

Mairie de Groix

02 97 86 80 15

www.groix.fr

En saison

Finist'mer
Au départ du Conquet, de Camaret et de Lanildut d'avril à septembre
08 25 13 52 35 (0,20€/min)
www.finist-mer.fr

MOLÈNE

Mairie de Molène

02 98 07 39 05

www.molene.fr/

En saison

Compagnie Escal Ouest
Au départ de Lorient, entre mai et septembre
02 97 65 52 52
http://escal-ouest.com

À l'année

Compagnie Escal Ouest
Au départ de Lorient, entre mai et septembre
02 97 65 52 52
http://escal-ouest.com

Laïta croisière
Au départ de Ploemeur, en saison
02 98 80 80 80
www.pennarbed.fr

En saison

Finist'mer
Au départ du Conquet de juin à septembre
08 25 13 52 35 (0,20€/min)
www.finist-mer.fr

ÎLE DE SEIN

Mairie de Sein

02 98 70 90 35

www.mairie-iledesein.com

Point information touristique à la mairie

À l'année

Compagnie Penn Ar Bed
Au départ de Saint-Evete, proche Audierne
02 98 70 70 70
www.pennarbed.fr

En saison

Finist'mer
Au départ d'Audierne de juillet à mi-septembre
08 25 13 52 35
www.finist-mer.fr

LES GLÉNAN

Mairie de Fouesnant - Les Glénan

02 98 51 62 62

www.ville-fouesnant.fr

Office de Tourisme de Fouesnant

02 98 51 18 88

www.tourisme-fouesnant.fr

À l'année

Vedettes de l'Odé
Liaisons saisonnières au départ de Fouesnant (Beg-Meil), Bénodet, Port-La-Forêt, Concarneau, Loctudy et Quimper
02 98 57 00 58
www.vedettes-odet.com

En saison

Nombreuses locations
Voiliers, zodiacs...
Contacter l'Office de Tourisme : 02 98 51 18 88

Compagnie Penn Ar Bed
Au départ de Brest et Le Conquet.
Départ de Camaret en saison
02 98 80 80 80
www.pennarbed.fr

HOUAT

Mairie de Houat

02 97 30 68 04

www.mairiedehouat.fr

Office de Tourisme de Lorient Bretagne Sud

Bureau d'accueil touristique sur l'île - gare maritime

02 97 84 78 00

www.groix-tourisme.fr

À l'année

Compagnie Océane
Au départ de Quiberon
0820 056 156 (0,12€/min)
www.compagnie-oceanne.fr

En saison

Navix
Au départ de Vannes, Port Naval, Locmariquer, Le Croisic, La Turballe en saison
02 97 66 60 00
www.navix.fr

À l'année

Compagnie Escal Ouest
Au départ de Lorient, entre mai et septembre
02 97 65 52 52
http://escal-ouest.com

Laïta croisière
Au départ de Ploemeur, en saison
02 98 80 80 80
www.pennarbed.fr

En saison

Finist'mer
Au départ du Conquet de juin à septembre
08 25 13 52 35 (0,20€/min)
www.finist-mer.fr

ÎLE-AUX-MOINES

Mairie île-aux-Moines

02 97 32 61

www.mairie-ileauxmoines.fr

Office de Tourisme - mairie de Houat

Point information à la gare maritime en saison

À l'année

Compagnie Océane
Au départ de Quiberon
0820 056 156 (0,12€/min)
www.compagnie-oceanne.fr

En saison

Navix
Au départ de Vannes, Port Naval, Locmariquer, Le Croisic, La Turballe en saison
02 97 66 60 00
www.navix.fr

À l'année

Compagnie Escal Ouest
Au départ de Lorient, entre mai et septembre
02 97 65 52 52
http://escal-ouest.com

Laïta croisière
Au départ de Ploemeur, en saison
02 98 80 80 80
www.pennarbed.fr

En saison

Finist'mer
Au départ du Conquet de juin à septembre
08 25 13 52 35 (0,20€/min)
www.finist-mer.fr

ÎLE D'YEU

Mairie de l'île d'Yeu

02 51 59 45 45

www.mairie-ile-yeu.fr

Office de Tourisme de l'île d'Yeu

02 51 58 32 58

www.ile-yeu.fr

À l'année

Compagnie Yeu Continent
Au départ de Fromentine
02 51 49 59 69
www.yeu-continent.fr

Oya Vendée Hélicoptères
02 51 59 22 22 - réservation obligatoire
www.oya-helico.fr

En saison

Navix
Au départ de Vannes, Port Naval, Locmariquer, Auray, La Trinité-sur-Mer en saison
02 97 26 31 45 ou 02 97 57 23 24
www.izenah-croisières.com

À l'année

Compagnie Vendéenne
Au départ de Fromentine, Saint-Gilles-Croix-de-Vie et l'île de Noirmoutier en saison
02 51 60 14 60
www.compagnie-vendeanne.com

Office de Tourisme de Rochefort Océan, antenne à l'île d'Aix
05 46 83 01 82
www.rochefort-ocean.com

À l'année

Service maritime de l'île d'Aix
Au départ de Fouras
0 820 16 00 17 (0,15€/min)
www.service-maritime-iledaix.com

En saison

Office de Tourisme de Vannes - Golfe du Morbihan
02 97 44 68 21
www.helibreizh.com

En saison

Navix
Au départ de Vannes, Port Naval, Locmariquer, Auray, La Trinité-sur-Mer en saison
02 97 44 60 00
www.navix.fr

À l'année

Compagnie Hélicoptère
02 51 59 22 22 - réservation obligatoire
www.oya-helico.fr

En saison

Navix
Au départ de Vannes, Port Naval, Locmariquer, Auray, La Trinité-sur-Mer en saison
02 97 44 60 00
www.navix.fr

À l'année

Office de Tourisme de Vannes - Golfe du Morbihan
02 97 44 68 21
www.helibreizh.com

En saison

Navix
Au départ de Vannes, Port Naval, Locmariquer, Auray, La Trinité-sur-Mer en saison
02 97 44 60 00
www.navix.fr

À l'année

Office de Tourisme de Vannes - Golfe du Morbihan
02 97 44 68 21
www.helibreizh.com

En saison

Navix
Au départ de Vannes, Port Naval, Locmariquer, Auray, La Trinité-sur-Mer en saison
02 97 44 60 00
www.navix.fr

À l'année

Office de Tourisme de Vannes - Golfe du Morbihan
02 97 44 68 21
www.helibreizh.com

En saison

Navix
Au départ de Vannes, Port Naval, Locmariquer, Auray, La Trinité-sur-Mer en saison
02 97 44 60 00
www.navix.fr

Les îles du Ponant

Le réseau des îles du Ponant

